



LES ENFANTS DES AUTRES

Un film de Rebecca Zlotowski

Avec Virginie Efira, Roschdy Zem

79e Biennale Venezia - International Competition

Sortie 5. Octobre 2022

Durée 103 min

Download pressmaterial <https://www.frenetic.ch/fr/espace-pro/details/++/id/1225>

RELATIONS PRESSE

Eric Bouzigon
eric@filmsuite.net
079 320 63 82
www.filmsuite.net

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Lagerstrasse 102
8004 Zürich
www.frenetic.ch



SYNOPSIS

Après « Une fille facile », le cinquième long métrage de Rebecca Zlotowski réunit Virginie Efira et Roschdy Zem dans un drame touchant sur les aléas d'une mère de substitution.

Rachel a 40 ans, elle aime sa vie : ses élèves du lycée, ses amis, ses ex, ses cours de guitare. En tombant amoureuse d'Ali, elle s'attache à Leila, sa fille de 4 ans. Elle la borde, la soigne, et l'aime comme la sienne. L'envie d'avoir un enfant s'impose à elle, mais à son âge, le compte à rebours est déjà lancé...



NOTE DE LA RÉALISATRICE

J'ai commencé par adapter le roman de Romain Gary, *Au-delà de cette limite votre ticket n'est plus valable*. Un roman qui regardait en face et sans détour l'impuissance d'un homme. Mais quelque chose résistait. Non pas que je n'arrivais pas à me projeter dans cet homme qui n'arrivait plus à bander ou craignait de ne plus... Mais peut-être parce que je m'y projetais trop. Et progressivement m'est apparue ma propre impuissance, celle d'une femme de 40 ans sans enfants qui en désire un et élève en partie ceux d'un autre, ceux d'une autre.

Une belle-mère, sans être mère elle-même. Aussi banale, douloureuse et honteuse que l'impuissance masculine, cette situation n'en était pas moins le point de départ d'une histoire digne d'être racontée. Elle avait été peu racontée.

Pas même vraiment nommée. Car le lien qui peut nous unir aux enfants d'un autre, homme aimé dont on partage la vie et donc la famille, m'a semblé non seulement ne pas posséder de nom, (on parle de maternité, de paternité, pas de belle-maternité, de belle-paternité), mais aussi être orphelin de représentation.

Il y avait une sorte de trou entre la représentation du dessin animé, la méchante belle-mère des films Disney, héritière d'un monde dans lequel les femmes mouraient en couches et étaient remplacées par des « malgré-elles », des jeunes femmes mal équipées pour aimer des enfants qui n'étaient pas les leurs, des fardeaux, et de l'autre la belle-mère débordée des familles recomposées des comédies romantiques plus ou moins réussies.

Où était cette femme qui nouait un lien intime et précieux avec des enfants, les élevait une semaine sur deux pendant quelques années, sans en avoir elle-même, en acceptant de prendre le risque de devoir nécessairement s'effacer de l'équation une fois la relation amoureuse avec leur père finie ? Que faisait on de ce lien quand il pèse sur une décision amoureuse ? Comment vivre dans la même ville que ceux qu'on a bordés, aimés, soignés, mais qui ont déjà d'autres protagonistes dans leur vie ?

J'ai voulu écrire le film de ce personnage secondaire du récit avec les outils du cinéma. Un cinéma de personnage secondaire, contre un certain cinéma de protagonistes, vivant passions et excès dans la brûlure et le conflit. Faire triompher une autre grille d'émotions : l'amitié entre hommes et femmes, la tendresse entre femmes, le dépit davantage que la trahison, la mélancolie des rendez-vous ratés avec l'existence, mais aussi l'excitation des rendez-vous réussis avec le désir, l'érotisme, la joie consolatrice. Les amours de transition, ceux qu'on vit entre deux grandes histoires, et que les américains appellent les « rebonds ». La rebond girl, le rebond boy.

J'ai pensé *Les Enfants des Autres* dans sa dimension mélodique, littéraire. Il faut lire pleinement tous les fondus au noir, les ouvertures à l'iris, les ciex dans lesquels les saisons passent, comme des chapitres d'un compte à rebours lancé dans la vie d'une femme, d'un couple, son désir. J'ai beaucoup pensé à certaines études de mœurs dans lesquelles les américains ont si bien excellé, *Shoot the moon* d'Alan Parker, *Kramer contre Kramer*, *Une femme Libre...* Des films définitifs sur des expériences banales, collectives. Avec une forme de générosité musicale et de simplicité classique dans la construction, une modestie dans la peinture de ces relations qui se nouent, se délitent, se brisent et luttent.

Les Enfants des Autres doit quasiment tout à ses interprètes, ça n'est pas le cas de chaque film. Roschdy Zem, mon grand allié depuis *Les Sauvages*, Chiara Mastroianni, qui a accepté de venir pour quelques scènes car en les tournant nous nous disions qu'on déjouait la règle selon laquelle il n'y a souvent de place que pour un seul grand rôle féminin, pas deux.

Le film a surtout réparé -et j'allais dire vengé ! le rendez-vous raté il y a des années avec Virginie Efira, qui apporte ici son « cerveau érotique », pour reprendre l'expression de la romancière Anne Berest (qui joue dans le film elle aussi). Son intelligence de jeu, sa générosité, sa dignité en faisaient l'héritière des figures de ces études de mœurs dont l'ombre planait, tutélaire, au-dessus du film : Jill Clayburgh, Meryl Streep, Diane Keaton. Des femmes qui m'émeuvent et en qui je me reconnais, pour qui la féminité n'est pas une donnée, mais leur propre invention. Démarche, diction, réactions, séduction : il n'y a pas d'ensoi de la féminité chez Virginie, mais une volonté, farouche et obstinée, de l'être. De construire la personne qu'on veut être. Et je l'ai aimée.

Par une ironie du sort, alors que je ne l'espérais plus, j'ai découvert en préparation que j'étais enceinte et j'ai tourné ce film en attendant un enfant qui est né quelques jours après la fin du mixage. J'ai eu la sensation de filmer cette lettre d'amour, de solidarité aux femmes sans enfant -des nullipares, comme disent les médecins - tout en n'appartenant déjà plus tout à fait à leur communauté, sans appartenir encore à l'autre.

J'ai voulu faire, avec *Les Enfants des Autres*, un film qui m'avait tout simplement manqué.

Rebecca Zlotowski.

Paris, le 8 juin 2022.



BIOGRAPHIE REBECCA ZLOTOWSKI

Rebecca Zlotowski est une scénariste et réalisatrice française née en 1980 à Paris. Diplômée de l'École Normale Supérieure et de la Fémis, agrégée de Lettres modernes, elle réalise *Belle Épine* (Semaine de la critique à Cannes, prix Delluc du premier film, prix du syndicat de la critique), *Grand Central* (en sélection officielle à Cannes), *Planétarium*, avec Natalie Portman, présenté à la Mostra de Venise, et *Une fille Facile* (prix SACD à la quinzaine des réalisateurs à Cannes). Sa mini-série, *Les Sauvages*, adaptée du roman de Sabri Louatah et diffusée sur Canal Plus, obtient le prix de la meilleure série au syndicat de la critique. Elle vit et travaille à Paris. *Les Enfants des Autres* est son cinquième long métrage.



LISTE ARTISTIQUE

Virginie EFIRA

Roschdy ZEM

Chiara MASTROIANNI

Callie FERREIRA-GONCALVES

Yamée COUTURE

Henri-Noël TABARY

Victor LEFEBVRE

Sébastien POUDEROUX

de la comédie française

Michel ZLOTOWSKI

Mireille PERRIER

Frederick WISEMAN

Antonia BURESI

Marlène SALDANA

Anne BEREST

Marwen OKBI

Rachel

Ali

Alice

Leila

Louana

Vincent

Dylan

Paul

Le père

Mme ROUCHERAY

Dr WISEMAN

Mia

Soraya

Jeanne

Tarik

FICHE TECHNIQUE

Réalisatrice
Scénariste
1er assistant mise en scène
2e assistant mise en scène
Scripte
Directrice de casting
Chargée de la figuration Paris
Chargée de figuration Région SUD
Directeur de la photographie
Chef opérateur Son
Cheffe costumière
Cheffe maquilleuse
Chef coiffeur
Cheffe décoratrice
Directeur de production
Régisseur général
Cheffe monteuse
Chefs monteur son

Mixeur
Musique originale
Coordinatrice de post-production
Production
Producteur
Productrice associée
Assistés de
Coproducteur
Avec la participation de
Avec le soutien du

En association avec

Ventes Internationales
Distribution Suisse
Son
Image
Durée

Rebecca ZLOTOWSKI
Rebecca ZLOTOWSKI
Jean-Baptiste BRUNEAU POUILLOUX
Olivier SAGNE
Cécile RODOLAKIS & Marion BERNARD
Christel BARAS
Anne Bénédicte THIAM
Manon COLOMB DE DAUNANT
George LECHAPTOIS
Cédric DELOCHE
Bénédicte MOURET
Amélie BOUILLY GARNIER
Rudy MARMET
Katia WYSZKOP
Albert BLASIUS
Eric SIMILLE
Géraldine MANGENOT
Thomas DESJONQUERES & Bruno
REILAND
Jean-Paul HURIER
ROB
Bénédicte POLLET
LES FILMS VELVET
Frédéric JOUVE
Marie LECOQ
Clémence de ROUVRAY
France 3 Cinéma
CANAL+ CINE+ FRANCE TELEVISIONS
Centre National du Cinéma et de l'Image
Animée
INDEFILMS 10 et INDEFILMS INITIATIVE
8 CINECAP 5 et CINECAP 3
DEVELOPPEMENT, CINEVENTURE 6
WILD BUNCH INTERNATIONAL
FRENETIC FILMS
5.1
2.39
1h43